

# A PROPOS DES CAUSES DIALOGICO-ARGUMENTATIVES DE L'ENONCIATION. LE CAS DES ENONCIATIONS MIRATIVES AVEC LE PLUS-QUE-PARFAIT, L'IMPARFAIT ET LE FUTUR DE SURPRISE EN ESPAGNOL

## A RESPEITO DAS CAUSAS DIALÓGICO-ARGUMENTATIVAS DA ENUNCIÇÃO. O CASO DAS ENUNCIÇÕES MIRATIVAS COM O MAIS-QUE-PERFEITO, O IMPERFEITO E O FUTURO DE SURPRESA EM ESPANHOL

### A PROPÓSITO DE LAS CAUSAS DIALÓGICO-ARGUMENTATIVAS DE LA ENUNCIACIÓN. EL CASO DE LAS ENUNCIACIONES MIRATIVAS CON EL PLUSCUAMPERFECTO, EL IMPERFECTO Y EL FUTURO DE SORPRESA EN ESPAÑOL

María Marta García Negróni 1

**Résumé :** Dans cet article, je traite des différentes significations de la surprise associées aux emplois miratifs du plus-que-parfait, de l'imparfait et du futur en espagnol du Río de la Plata, Argentine. À la lumière de l'approche dialogique de l'argumentation et de la polyphonie, j'opposerai les différents positionnements subjectifs de surprise qui surgissent en réponse aux différents cadres de discours qui motivent les énonciations avec ces emplois miratifs. Mon objectif est de montrer comment ce type d'énonciation peut s'expliquer comme dialogiquement « causée » par la représentation argumentative de : a) une découverte tardive de quelque chose que l'on ignorait (dans le cas du plus-que-parfait de surprise), b) une découverte de quelque chose qui contredit une croyance ou supposition préalable (dans le cas de la surprise imparfaite) et c) une découverte de quelque chose qui se manifeste de manière extrême (dans le cas de la surprise future).


**Mots clés :** Mirativité. Argumentation. Dialogisme. Temps Verbaux. Positionnements Subjectifs de Surprise.

**Resumo:** Neste artigo, trato dos diferentes significados de surpresa associados aos usos mirativos do plus quam perfecto, imperfecto, e futuro na língua espanhola de Río de la Plata, Argentina. À luz da abordagem dialógica da argumentação e da polifonia, contrastarei as diferentes posições subjetivas de surpresa que surgem em resposta aos diferentes enquadramentos discursivos que motivam os enunciados com os usos mirativos. Meu objetivo é mostrar como esse tipo de enunciação pode ser explicado como dialogicamente “causado” pela representação argumentativa de: a) uma descoberta tardia de algo que foi ignorado (no caso do plus quam perfecto mirativo); b) uma descoberta de algo que contradiz uma crença ou suposição anterior (no caso do imperfecto mirativo); c) uma descoberta de algo que excede sua magnitude ou grau ordinário (no caso do futuro mirativo).

**Palavras-chave:** Miratividade. Argumentação. Dialogismo. Tempos Verbais. Posições Subjetivas de Surpresa.


---

1 Professeure des universités à l'Université de San Andrés et à l'Université de Buenos Aires (Argentine). Elle est également chercheuse principale au Conseil National de la Recherche Scientifique et Technologique (CONICET). Ses recherches portent sur la sémantique et la pragmatique de l'espagnol. Elle a publié de nombreux ouvrages concernant l'étude, entre autres, des temps verbaux, des différents types de négations, des marqueurs de discours. Depuis déjà quelques années, elle développe l'Approche dialogique de l'argumentation et la polyphonie et, dans ce cadre, elle propose une analyse de l'allusion, l'évidentialité et la mirativité.



**Resumen:** En este trabajo, me ocupo de los diferentes significados de sorpresa asociados a los empleos mirativos del pluscuamperfecto, del imperfecto y del futuro en el español del Río de la Plata, Argentina. A la luz del Enfoque dialógico de la argumentación y la polifonía, contrastaré los diferentes posicionamientos subjetivos de sorpresa que surgen como respuesta a los diferentes marcos de discurso que motivan las enunciaciones con estos empleos mirativos. Mi objetivo es mostrar cómo este tipo de enunciaciones pueden ser explicadas como dialógicamente "causadas" por la representación argumentativa de: a) un descubrimiento tardío de algo que se ignoraba (en el caso del pluscuamperfecto de sorpresa), b) un descubrimiento de algo que contradice una creencia o suposición previa (en el caso del imperfecto de sorpresa) y c) un descubrimiento de algo que excede su magnitud o grado ordinario (en el caso del futuro de sorpresa).

**Palabras clave:** Miratividad. Argumentación. Dialogismo. Tiempos Verbales. Posicionamientos Subjetivos de Sorpresa.



## Introduction

La mirativité est généralement définie comme le marquage linguistique d'un énoncé vis-à-vis d'une information nouvelle ou inattendue et dont la connaissance provoque la surprise du sujet parlant (DeLancey, 2001, p. 370, 2012; Aikhenvald, 2012). Le codage de cette surprise diffère selon les langues. Selon Aikhenvald (2012, p. 438), certaines mettent en jeu des complexes verbaux ; d'autres ont recours à un morphème distinctif reconnaissable dans le verbe ou à des particules indépendantes ; d'autres, enfin, se servent de certains pronoms. L'espagnol ne dispose pas de ce type d'encodage systématique mais compte, en revanche, sur une série de ressources morphosyntaxiques qui, avec différents degrés de grammaticalisation, sont en mesure de codifier cette surprise. Parmi ces ressources, figurent certains emplois non déictiques ou disloqués (Rojo et Veiga, 1999) du plus-que-parfait, de l'imparfait et du futur de l'indicatif (cf (1)-(3)).

(1)

Vera – Algo malo va a pasar.  
Marta – (Trémula) Ay, ché, ¡no seas lechuza!

Chiquita – (Pellizca a Vera, con odio)  
¡Mirá que **habías sido** pájaro de mal agüero vos! ¡¿Qué andás lechuzeando?! Te mato si Sandro no viene, ¿eh? (Sacude a Vera) ¿Me estás oyendo? ¡Si Sandro no viene, te mato! ¡Te mato!

(Borra García, R., 2002, Traspuestas)

Vera: Je sens qu'y aura un malheur !

Marta (Tremblante) Eh toi ! Ne sois pas de mauvais augure !

Chiquita (Elle pince Vera haineusement) Ça alors ! T'étais un oiseau de malheur, toi ! Qu'est-ce que tu fais là à prédire des malheurs ?! Je te tue, si Sandro ne vient pas, hein ? (Elle secoue Vera) Tu m'entends ? Si Sandro ne vient pas, je te tue ! Je te tue !

Littéralement: Qu'est-ce que **t'avais été** un oiseau de malheur, toi !

(2)

(abriendo la puerta) "¡Ay! ¡**Eras** vos!"

(en ouvrant la porte) « Ah ! **C'était** toi ! »

(3)

A. Fernández: Mirá si **será** tarado.  
(Twitter, 19/7/17: en respuesta a Destilan odio: Feinmann se pasa horas analizando la vestimenta de CFK).

A. Fernández : Qu'est-ce qu'il peut être débile !

(Twitter, 19/7/17 : En réponse à « Ils distillent de la haine : Feinmann passe des heures à analyser la tenue vestimentaire de CFK »)

Littéralement: Regarde s'il **sera** débile !

L'étude, pour différentes variétés de l'espagnol, de ce type d'emplois dans des contextes évaluatifs et hautement subjectifs a fait l'objet de recherches d'une grande valeur (cf., entre autres, BLESTEL, 2014; PALACIOS et PFÄNDER, 2018; SOTO et HASLER, 2015; SOTO et OLGUÍN, 2010; AVELLANA, 2013; REYES, 1990; BERMÚDEZ, 2008, 2011; RODRÍGUEZ ROSIQUE, 2019). Pour ma part, dans cet article, j'essaierai de contribuer à ces études en rendant compte, à la lumière de l'Approche dialogique de l'argumentation et de la polyphonie (ADAP), des différentes significations miratives ou de surprise véhiculées par ces temps verbaux dans le cas de l'espagnol du Rio de la Plata.

Plus particulièrement, j'entends caractériser et mettre en regard les différents positionnements subjectifs de surprise qui transparaissent comme réponse aux différentes causes dialogiques qui motivent l'apparition de ces énonciations miratives.

Dans ce qui suit, je présente d'abord les fondements théorico-méthodologiques de l'ADAP. Ensuite, et dans ce cadre, je propose une analyse des différents positionnements de surprise véhiculés par les emplois du plus-que-parfait, de l'imparfait et du futur de l'indicatif exemplifiés en (1) à (3). En particulier, je tacherai de montrer comment ces énonciations miratives peuvent être expliquées comme dialogiquement causées par la représentation argumentative de différents types

de découverte. Ainsi, soit qu'il s'agisse de la découverte tardive de quelque chose que l'on ignorait; de la découverte de quelque chose qui contredit une croyance ou une supposition préalable; de la découverte de quelque chose qui se manifeste de manière extrême, dans le cas des énoncés du type (1) à (3), *l'énonciation donne une représentation d'elle-même comme dialogiquement causée par un cadre de discours, c'est-à-dire, par un enchaînement argumentatif montré qui doit être récupéré comme la cause de l'énonciation et qui explique le positionnement subjectif qui s'y manifeste.*

## Fondements théorico-méthodologiques

L'approche dialogique de l'argumentation et la polyphonie dans laquelle je travaille depuis déjà quelques années (García Negroni, 2016, 2018, 2019, 2021; García Negroni et Hall, 2020; García Negroni et Libenson, 2020a, 2020b et 2020c; Caldiz, 2020; Zucchi, 2020; Martínez Levy, 2018), cherche à approfondir la construction d'une théorie non véritative et non référentialiste de la signification, avec une conception polyphonique et non intentionnaliste du sujet et centrée dans les aspects dialogiques des énoncés en tant que maillons de la chaîne discursive.

Avec cet objectif, l'ADAP propose une description renouvelée du sens qui articule plusieurs présupposés de la sémantique argumentative de Carel et Ducrot avec la théorie du dialogisme bakhtinien. Ainsi, l'ADAP intègre comme une partie de la description polyphonico-argumentative les aspects dialogiques du sens, c'est-à-dire les aspects relatifs autant aux causes dialogico-argumentatives qui suscitent l'énonciation qu'au positionnement subjectif qui en découle et qui apparaît énonciativement configuré comme réponse dialogique à cette cause argumentative.

Cette conception des causes de l'énonciation reprend, en la réélaborant, la notion d'instructions causales de Ducrot (1984). Relatives à la qualification de la parole par sa cause, ces instructions permettent à Ducrot de rendre compte, par exemple, des différences de sens entre un énoncé déclaratif du type Pierre est très intelligent et une exclamation de la forme Ce que Pierre est intelligent! Selon Ducrot, dans le premier cas, l'énonciation se présente "comme résultant totalement d'un choix, c'est-à-dire, de la décision prise d'apporter une certaine information à propos d'un certain objet" (1984, p. 186). Dans l'exclamation, en revanche, l'énonciation est présentée "comme déclenchée par la représentation de cet objet: c'est l'intelligence même de Pierre qui semble forcer à dire Ce que Pierre est intelligent! (1984, p. 186).<sup>1</sup>

Mais, on le sait, les différences sémantiques associées à la manière dans laquelle sont montrées les causes de l'énonciation dans un cas et dans l'autre doivent être mises en rapport avec une autre distinction méthodologique : celle concernant le locuteur L et le locuteur λ. Ainsi, selon Ducrot, dans une exclamation ou une interjection (Quelle joie!, Chic!), l'énonciation se présente comme déclenchée par le sentiment qu'elle exprime, comme échappée à son auteur et, en ce sens, elle est attribuée à L, "le locuteur vu dans son engagement énonciatif" (1984, p. 200). Dans les énoncés déclaratifs (Je suis contente), en revanche, le sentiment de joie est attribué à λ "l'être du monde qui, entre autres propriétés, a celle d'énoncer sa tristesse ou sa joie" (1984, p. 200)

En ligne avec cette vision, l'ADAP propose de faire un pas de plus et de caractériser les instructions causales en termes dialogiques. En effet, l'ADAP prône l'intégration, dans la description polyphonico-argumentative, des aspects dialogiques du sens (Bakhtine, 1981; 1984), c'est-à-dire ceux relatifs aussi bien à l'inscription de l'énoncé dans la chaîne discursive qu'au positionnement subjectif de réponse et d'anticipation configuré dans l'énoncé. En concevant l'énoncé en tant que maillon de la chaîne discursive (Bakhtine, 1984), l'ADAP analyse les différents positionnements subjectifs qui se manifestent argumentativement dans le discours comme autant de réponses, toujours dialogiques, aux cadres de discours (CD) qui apparaissent comme étant la cause de l'énonciation (García Negroni, 2016, 2019, 2021; García Negroni et Libenson, 2020a, 2020b et 2020c). En tant qu'image que l'énoncé fournit de sa cause, les CD, que les instructions dialogico-causales exigent d'identifier, doivent eux aussi être décrits en termes d'enchaînements argumentatifs. Il en est de même pour rendre compte de la relation dialogique entre cette cause et le positionnement

<sup>1</sup> Ce sont ces mêmes instructions causales qui permettent, selon l'auteur, d'expliquer la valeur sémantique des interjections. Ainsi, par exemple, une interjection comme Chic ! se donne comme provoquée par la joie ressentie au moment de l'énonciation. « La joie éclate en elle », dit Ducrot (1984, p. 186).

subjectif qui se manifeste dans l'énonciation. En termes de la théorie des blocs sémantiques (Carel et Ducrot, 2005; Carel, 2011), les CD peuvent être normatifs ou transgressifs. Dans le premier cas, les deux segments du CD sont articulés par des connecteurs consécutifs du type de donc (abrégé DC) ; dans le deuxième, par des connecteurs concessifs du type de pourtant (abrégé PT). La spécification des deux segments, de même que le rapport argumentatif entre les deux, dépendra des instructions sémantiques véhiculées par les divers points de vue (PdV) présents dans l'énoncé.

Ainsi, dans le but d'illustrer le rapport dialogique entre l'énonciation et sa cause, dans ce qui suit, j'analyserai plus en détail les PdV miratifs véhiculés par le plus-que-parfait (PQP), l'imparfait (IMP) et le futur (FUT) de surprise en espagnol ainsi que les CD qu'il faut identifier et récupérer, pour chacun, comme une partie du sens de l'énoncé où ils apparaissent.

## **Sur les causes miratives expliquant l'apparition des énonciations de surprise et les positionnements subjectifs de réponse**

Pour rendre compte du sens des énoncés du type (1)-(3), autrement dit pour décrire les images de l'énonciation véhiculées à travers chacune de ces formes, je propose un ensemble particulier d'instructions causales, à savoir, les instructions relatives aux causes miratives qui expliquent l'apparition de ce type d'énonciations de surprise.

Je soutiens ainsi que le positionnement subjectif de surprise associé, tel que le remarque DeLancey (2012, p. 558), à différentes réactions émotionnelles (autocritique, joie, soulagement, désapprobation etc.) et qui devient manifeste dans ces énonciations surgit (i.e., est motivé) comme une réponse dialogique de L à un cadre de discours miratif (CDM) qui constitue la cause de cette énonciation. Par CDM, j'entends un enchaînement argumentatif montré qui doit être récupéré pour pouvoir rendre compte du type particulier de surprise dont il est question dans chaque cas. En ce sens, et dans la mesure où ils font allusion à une découverte qui suppose un type de transgression au cours normal des choses, je caractérise les cadres de discours déclenchant des énonciations miratives comme enchaînements transgressifs en pourtant (PT).

Plus spécifiquement, et pour rendre compte des différents signifiés associés à la mirativité dans la bibliographie (Aikhenvald, 2012)<sup>2</sup>, je soutiens que les CDM constituent des enchaînements argumentatifs où la représentation d'un non savoir, d'une non prise en considération, ou d'une croyance ou assomption de  $\lambda$  par rapport à quelque chose en T-1 se trouve articulée de manière transgressive avec des assertions sur la reconnaissance de  $\lambda$  en T0 de ce 'quelque chose' que l'on ignorait, ou que l'on n'avait pas perçu auparavant, qui vient contredire les croyances ou qui dépasse les attentes. Les CDM impliquent ainsi deux moments différents et un mouvement typiquement polyphonique de changement de point de vue.<sup>3</sup>

Je représente le CDM entre des accolades et le lien causal entre ce CD et l'énonciation mirative par le connecteur dialogique DONC (non abrégé). En ligne avec ce que suggère la bibliographie qui problématise les liens entre évidentialité et mirativité (DeLancey, 1997, 2001, 2012; Aikhenvald, 2012), les instructions sémantiques de ces énonciations ne spécifient pas un type particulier d'évidence (directe ou indirecte) qui servirait de base à la découverte de  $\lambda$  en T0. D'où la notation entre parenthèses (évid.(dir./ind.) DC).<sup>4</sup>

{ne pas savoir/ ne pas prendre en considération/croire ou assumer ( $\lambda$ ) qqch en T-1

PT

2 Pour systématiser les différents signifiés associés à la mirativité, Aikhenvald (2012, p. 437) propose un ensemble de valeurs sémantiques : a) compréhension ou découverte soudaines ; b) surprise ; c) esprit non préparé ; d) contraire aux attentes ; e) information nouvelle. Ces différentes valeurs peuvent faire référence au locuteur, à l'auditeur ou au personnage principal du récit.

3 Tel que le souligne Saiz (2018, p. 43), la mirativité peut être considérée comme « un phénomène cognitif qui implique deux moments différents (un avant et un après) et un mouvement typiquement polyphonique de changement de point de vue ».

4 Selon De Lancey (2012, pp. 540-541), « the correct significance of the fact that mirative constructions can occur in both direct and indirect evidential contexts is precisely that it proves that they are not evidentials (...). The essential meaning of the mirative is mirativity, regardless of source of information ».

(évid.(dir./ind.) DC) reconnaître / prendre conscience ( $\lambda$ ) de ce qqch ou de qqch de différent en T0}

DONC

réplique mirative (+prosodie spécifique) de L

Selon la prosodie de la réplique mirative, la réaction de L (en tant que réponse à la prise de conscience de  $\lambda$  en T0 de quelque chose qui enfreint l'état en T-1) sera montrée comme étant heureuse, désagréable, originale, provoquant la perplexité ou le rejet, l'autocritique, etc.

Dans ce qui suit, je présente le cas particulier des énonciations miratives marquées par l'occurrence du PQP, de l'IMP et du FUT en espagnol du Rio de la Plata et je propose une analyse des causes dialogiques qui les suscitent.

## PQP et la surprise due à la reconnaissance d'une perception tardive

Certains emplois (ad)miratifs du PQP, détectés dans l'espagnol du Rio de la Plata, s'avèrent semblables à ceux attestés par les études de Soto et Olguín (2010) pour l'espagnol du Chili (cfr. *¡No me había dado cuenta de que estabas aquí!*, 'Je ne m'étais pas aperçu que tu étais là !'). Dans ces cas, la construction admirative subit des restrictions syntaxiques et sémantiques assez fortes (cf. présence d'éléments exclamatifs, d'éléments à polarité négative et d'éléments lexicaux indiquant l'acquisition d'une information nouvelle, tel le cas des verbes *se rendre compte*, *voir*, etc.) qui rendent compte, affirment les auteurs, pour l'espagnol du Chili, du passage d'un état 1, où le sujet parlant ne possède pas une certaine propriété épistémique X, à un état 2 où il a déjà acquis la propriété épistémique X (2010, p. 92). Or, dans cette première section, je m'occuperai d'un cas bien plus particulier du PQP miratif du Rio de la Plata, avec une valeur de présent, illustré par (1) et dont je fournis plus d'exemples en (4) et (5) :

(1)

¡Mirá que **habías sido** pájaro de mal agüero vos!

Ça alors ! T'étais un oiseau de malheur, toi ! / Ça alors ! Comme quoi t'étais un oiseau de malheur, toi ! / Ça alors ! Je ne pensais pas que t'étais un oiseau de malheur, toi !

Littéralement: Qu'est-ce que **t'avais été** un oiseau de malheur, toi !

(4)

[Forcejean y caen al sillón, ambos rien todavía, un poco jadeantes quedan mirándose. Susana le desprende los botones de la camisa y va metiendo la mano acariciándole el pecho].

Susana: Mirá que me **habías resultado** forzado ¿eh? ¿Y qué andás haciendo por ahí con tanta fuerza?

[Ils se débattent et retombent sur le canapé, tous deux riant encore, ils se regardent, haletant un peu. Susana défait les boutons de la chemise de l'homme et se penche pour caresser sa poitrine]

Susana : Ben, dis donc, t'étais bien costaud, hein ? Et qu'est-ce que tu fais de tous ces muscles, dans la vie ?

Littéralement : **T'avais été** bien costaud, hein ?

(5)

[Pedro, viendo a José que unos metros más allá hace juegos extremadamente hábiles con una pelota de fútbol, le dice] ¡**Habías sido** bueno para el fútbol!

[Pierre, voyant Joseph à quelques mètres de là en train de jouer habilement avec un ballon de football, lui dit] Waouh ! T'étais doué pour le foot !

Littéralement : **T'avais été** bon en foot !

Cette structure est attribuée par Kany (1969) au discours des gauchos de la pampa mais il faut signaler qu'elle n'est pas exclusive des régions rurales. Selon Blestel (2014), dans cette construction avec des verbes d'état, le temps ne désigne aucune situation précédant une autre situation dans le passé et l'attribution demeure d'actualité au moment de l'énonciation.

En tant que verbe principal de la phrase, le PQP renvoie à un sujet référentiel, explicite ou implicite (éclidé). La construction se distingue ainsi de la forme invariable et avec mobilité positionnelle *había sido (que)* (littéralement, 'ç'avait été (que)') propre à l'espagnol en contact avec le guarani et qui, selon Avellana (2013), est équivalente au marqueur guarani *ra'e*, un « évidentiel de 'perception tardive' avec des extensions miratives » (p. 41).

Pour Palacios et Pfänder (2018), cet emploi du PQP ayant une valeur de présent, propre au Rio de la Plata, peut être considéré comme un troisième stade dans le processus de grammaticalisation de cette forme, stade dans lequel il n'est plus besoin d'avoir recours à des éléments grammaticaux explicites pour exprimer l'(ad)mirativité. Selon les auteurs, cette « annulation syntaxique est la conséquence d'un processus de subjectivisation dans le sens où le sujet parlant intègre sa perspective de l'événement dans son discours, dans sa conceptualisation » (p. 125).

STADE 1 : PPC avec un verbe du type "se rendre compte" + polarité négative + renforcements exclamationnels >

STADE 2 : PPC sans verbe du type "se rendre compte" + renforcements exclamationnels >

STADE 3 : PPC sans verbe du type "se rendre compte" + valeur de présent + sans renforcements exclamationnels (avec des restrictions) >

STADE 4 : PPC fonctionne comme miratif sans recours à d'autres éléments

Stades de grammaticalisation de la valeur mirative du PPC (Palacio et Pfänder, 2018, p. 125)

Or, aussi bien Soto et Olguin (2010) que Bermúdez (2008, 2011) et Palacios et Pfänder (2018) soutiennent que la valeur admirative manifestée par cet emploi local du PQP exprime la connaissance soudaine du sujet parlant devant une information inespérée qui contredit ses attentes. Cependant, la réaction de surprise exprimée dans les énonciations (1), (4) et (5) pourrait être paraphrasée par des expressions du type (1a), (4a) et (5a), qui mettent en lumière l'étonnement de L devant la découverte de quelque chose dont il n'avait pas conscience et que, probablement, il aurait dû savoir.

(1a)

¡Mirá vos! ¿Quién lo hubiese dicho? ¡No te tenía para nada como pájaro de mal agüero!  
Tiens ! Qui l'aurait cru ? Je ne te considérais pas du tout comme un oiseau de mauvais augure.

(4a)

¡Ah! bueno...! ¡No sabía que eras tan forzado!  
Ben, dis donc, t'étais bien costaud, hein ? Je t'imaginai pas comme ça.

(5a)

¡Mirá vos! No te tenía para nada como bueno para el fútbol.  
Ben, dis donc je n'aurais jamais pensé que tu étais (si) bon au foot!

Et non par des énoncés comme ceux qui suivent et qui signalent une contradiction avec les attentes préalables :

¡Mirá vos! Sos pájaro de mal agüero. Realmente no me esperaba que lo fueras.  
Tiens ! Tu es un oiseau de mauvais augure. Je pensais que tu ne l'étais pas.

¡Mirá vos! Sos forzado. Yo pensé que no lo eras.

Tiens ! Tu es costaud Je ne m'attendais vraiment pas à ce que tu le sois.

¡Ay! Yo pensé que eras malo jugando al fútbol.

Tiens ! Je croyais que tu étais nul au foot.

Autrement dit, le sens des énonciations avec PCP du type (1), (4) et (5) inclut l'injonction de récupérer comme leur cause un CDM qui articule de manière transgressive une non connaissance de X en T-1 avec la représentation de la reconnaissance ou conscience soudaine et tardive de X en T0

{ne pas être conscient / ne pas être au courant ( $\lambda$ ) de X en T-1

PT

(évid.(dir./ind.) DC) prise de conscience subite et tardive ( $\lambda$ ) de X en T0}

Et c'est à ce CDM que l'énonciation répond dialogiquement avec le positionnement subjectif de l'étonnement

DONC

réplique mirative d'étonnement de L face à la révélation ou perception tardive de X

Considérons le cas de (1).

Mirá que habías sido pájaro de mal  
agüero vos!

Ça alors ! T'étais un oiseau de  
malheur, toi !

Ça alors ! Comme quoi t'étais un  
oiseau de malheur, toi !

Ça alors ! Je ne pensais pas que  
t'étais un oiseau de malheur, toi !

Littéralement: Qu'est-ce que t'avais  
été un oiseau de malheur, toi !

Par la présence du PDV introduit par le PQP, le positionnement subjectif qui se manifeste en (1) est celui d'une surprise bouleversée face à la découverte de quelque chose qui n'avait pas été perçu préalablement. En termes formels,

{Neg. être conscient / Neg. être au courant ( $\lambda$ ) de X(être un oiseau de malheur) en T-1

PT

(evid.(dir./ind.) DC) prise de conscience subite et tardive ( $\lambda$ ) de X en T0}

DONC

réplique mirative d'étonnement bouleversé de L face à la révélation ou perception tardive de X

Cette représentation argumentative de la relation dialogique entre l'énonciation et sa cause permet de spécifier les effets de sens qui émergent de ce type d'énonciations avec PQP à savoir,

Une image de la découverte en T0 comme une trouvaille qui met en lumière ce qui n'avait pas été perçu et qui met en évidence, en ce sens, une sorte d'histoire qui, en termes argumentatifs, peut se traduire par l'évocation en T0 de discours qui, relatifs à la non connaissance de X en T-1, rendaient compte d'une représentation argumentative différente de la situation en question. Ainsi, le PdV véhiculé par le PQP fait allusion à une histoire différente à travers l'évocation des argumentations externes (AE) à gauche et à droite du premier segment du CDM:

AE à gauche : Être agréable en T-1 PT Neg. être conscient de X (être un oiseau de malheur) en T-1

AE à droite : Neg. être conscient de X (être un oiseau de malheur) en T-1 DC apprécier compagnie en T-1

Une représentation argumentative de la X non connue en T-1 comme possiblement « à la



portée d'autres » (Bermúdez, 2008, p. 214) et, par voie de conséquence, comme non seulement d'actualité en T0 (moment de la perception tardive de X) mais aussi en T-1. Une fois encore, el PdV véhiculé par le PQP évoque une histoire, mais cette fois associée à l'évocation des AE à gauche et à droite (dans ce dernier cas de manière abductive) du deuxième segment du CDM:

AE à gauche : Nég. être conscient de X (être un oiseau de malheur) en T-1 PT prise de conscience subite et tardive ( $\lambda$ ) de X (être oiseau de malheur) en T0

AE à droite : prise de conscience subite et tardive ( $\lambda$ ) de X (être oiseau de malheur) en T0 DC(abductif) X (être oiseau de malheur) en T-1

C) Une représentation argumentative de la non conscience de X en T-1 comme une non conscience ou un non savoir dont il aurait fallu être au courant. D'où l'image qui surgit de L : non seulement il apparaît comme manifestant un positionnement d'étonnement motivé par le dévoilement soudain de quelque chose qu'il n'avait pas perçu préalablement, mais il apparaît aussi comme un sujet qui, quelque part, se remet lui-même en question (s'adresse des reproches ou des critiques) au sujet de ce manque de conscience préalable de X. À la différence des énoncés alternatifs au présent de l'indicatif qui mettent en scène la découverte soudaine de quelque chose qu'on ignorait tout simplement (et qui répondent donc à un CDM du type Ne pas savoir X en T-1 PT (évidence DC) se rendre compte de X en T0), les énoncés avec PQP admettent des suites du type :

(1b)

Habías sido pájaro de mal agüero y yo, tonto/a, que no me había dado cuenta hasta ahora. ¿Cómo pude no haberme dado cuenta antes?

Tu étais un oiseau de mauvais augure et moi, quel imbécile ! je n'avais pas réalisé ça jusqu'à présent, / et moi, l'imbécile, je ne m'en aperçois que maintenant / comment se fait-il que je ne m'en sois pas aperçu avant ?

Ainsi, même si, dans cette construction avec des verbes d'état, l'attribution indiquée par le PQP est, certes, toujours d'actualité au moment de l'énonciation, l'occurrence du PQP permet, contrairement à ce qu'affirme Blestel (2014), de récupérer des états ou des situations (la non prise de conscience) précédant d'autres situations situées, elles aussi, dans le passé (la prise de conscience immédiatement antérieure à l'énonciation).

De manière analogue, en (4), dont l'argumentation interne (AI) est la suivante:

AI : Montrer de la force dans le jeu sensuel en T0 DC interlocuteur costaud et intéressant en T0

le PdV introduit par el PQP oblige à identifier et à récupérer un CDM auquel l'énonciation répond et qui, à son tour, explique la réplique mirative d'intérêt sensuel de L:

{Neg. être conscient ( $\lambda$ ) de X (interloc. costaud) en T-1

PT

(evid.(dir./ind.) DC) prise de conscience subite et tardive ( $\lambda$ ) de X (interloc. costaud) en T0}

DONC

réplique mirative d'intérêt sensuel de L face à la révélation ou perception tardive de X

Et c'est une fois de plus cette représentation argumentative de la relation dialogique entre l'énonciation et sa cause qui permet d'expliquer les effets de sens qui émergent de ce type d'énonciations avec PQP, à savoir,

a) Ceux qui ont trait à l'évocation en T0 de discours relatifs à la non connaissance de X en T-1, et qui rendent compte d'une représentation argumentative différente de la situation en question (cfr. AE à gauche et à droite du premier segment du CDM):

AE à gauche du premier segment :

être X (interloc. costaud) en T-1 PT Neg. être conscient de X (interloc. costaud) en T-1

AE à droite du premier segment :

Neg. être conscient de X (interloc. costaud) en T-1 DC ne pas prendre en considération

l'interlocuteur en T-1

b) Une représentation argumentative de la X non perçue en T-1 comme non seulement d'actualité en T0 (moment de la perception tardive de X) mais aussi en T-1 (cfr. AE à gauche et à droite du deuxième segment du CDM):

AE à gauche du deuxième segment :

ne pas être conscient de X (interloc. costaud) en T-1 PT prise de conscience subite et tardive (λ) de X (interloc. costaud) en T0

AE à droite du deuxième segment :

prise de conscience subite et tardive (λ) de X (interloc. costaud) en T0 DC(abductif) X (interloc. costaud) en T-1

c) Une image de L, qui non seulement apparaît avec un positionnement d'étonnement motivé par le dévoilement soudain de quelque chose qu'il n'avait pas perçu préalablement, mais aussi comme un sujet qui, quelque part, se remet lui-même en question (s'adresse des reproches ou des critiques) au sujet de ce manque de conscience préalable de X.

(4b)

Habías sido forzado y yo, tonto/a, que no me había dado cuenta hasta ahora. ¿Cómo pude no haberme dado cuenta antes?

Tu étais costaud et moi, quel imbécile ! je n'avais pas réalisé ça jusqu'à présent. / et moi, l'imbécile, je ne m'en aperçois que maintenant / comment se fait-il que je ne m'en sois pas aperçu avant ?

Considérons maintenant le cas de l'IMP de surprise et analysons les instructions sémantiques (i.e., dialogico-argumentatives) qui lui sont associées.

## **IMP et la surprise liée à la reconnaissance de quelque chose qui contredit une croyance ou une assomption préalable**

D'après Reyes (1990), l'un des cas de déplacement du passé vers le présent avec la perte de sa valeur temporelle est celui de l'imparfait « qui assume, en se déplaçant, des significations liées à la courtoisie, la surprise aimable ou sarcastique, l'obligation ou l'irréalité » (p. 53). Ainsi, par exemple en (2) et en (6) et (7), les formes de l'imparfait manifestent la surprise

(2)

(abriendo la puerta) "¡Ay! ¡**Eras** vos!"

(en ouvrant la porte) « Ah ! **C'était** toi ! »

(6)

[de A à B al probar un bocadillo que B ha cocinado] *Che, **jeras** bueno cocinando!*

[A à B en goûtant un plat que B a cuisiné] *Hé, dis donc, **tu étais** bon en cuisine !*

(7)

Ah, perdón, **jestabas** aquí!

(en ouvrant la porte) Ah, désolé, **tu étais** là !

Selon Reyes (1994, p. 35), en employant l'imparfait dans ces cas, le sujet parlant évoque indirectement un passé « non par le seul fait de raconter quelque chose mais parce qu'il souhaite mettre en contraste ce passé avec le présent de son expérience ». Désigné aussi comme étant le « temps du réveil » ou le « temps du désenchantement », cet emploi de l'IMP marque, d'après Reyes (1994) et González Araus (1998), le contraste entre l'attente préalable et une expérience actuelle qui se trouve ainsi mise en relief.

Ainsi, à la différences des énonciations miratives avec le PQP (qui renvoient à la surprise face à la découverte de quelque chose qui se révèle ou se perçoit tardivement), dans le cas de l'IMP, la surprise apparaît comme étant motivée par un CDM qui articule de manière transgressive (en PT) la représentation d'une croyance ou d'une assomption préalable en T-1 avec la représentation d'une

découverte en T0 qui vient la contrarier.

{croire/assumer ( $\lambda$ ) Nég. X en T-1

PT

(évid.(dir./ind.) DC) prendre conscience / prendre acte ( $\lambda$ ) de X en T0}

DONC

énonciation de surprise avec soulagement / joie / déception / perplexité de L face à des attentes frustrées.

Cette représentation argumentative de la relation dialogique entre l'énonciation et sa cause permet de spécifier les effets de sens qui émergent de ce type d'énonciations avec IMP, à savoir

Une image de la découverte en T0 comme une trouvaille qui contredit ce que l'on avait pensé ou imaginé en T-1, ce qui, à son tour, selon le ton de la réplique, produit de la joie, du soulagement, de la déception, etc. De même que dans le cas du PQP, le CDM déclencheur de l'énonciation met en évidence une sorte d'histoire qui, en termes argumentatifs, se traduit par des discours qui, relatifs, cette fois-ci, à la croyance contraire en T-1, évoquent le positionnement subjectif contraire.

Par exemple, si, en (2), le positionnement subjectif est celui de la surprise soulagée

{croire/assumer ( $\lambda$ ) Nég. X (être toi) en T-1

PT

(évid.(dir./ind.) DC) prendre conscience / prendre acte ( $\lambda$ ) de X (être toi) en T0}

DONC

énonciation de surprise avec soulagement de L face à une réalité qui contredit une croyance/assomption préalable

et, en (6), celui de la surprise agréable face au talent culinaire de l'interlocuteur :

{croire/assumer ( $\lambda$ ) Nég. X (interloc. bon cuisinier) en T-1

PT

(évid.(dir./ind.) DC) prendre conscience / prendre acte ( $\lambda$ ) de X (interloc. bon cuisinier) en T0}

DONC

énonciation de surprise agréable de L face à la réalité qui contredit une croyance/assomption préalable.

ces positionnements sont vus comme étant opposés à ceux résultant de la confirmation des attentes initiales (cf. AE à droite du premier segment du CDM : *croire/assumer Nég. X en T<sub>-1</sub>*):

AE à droite du premier segment de (2) :

*croire Nég. X (être toi) en T<sub>-1</sub>* DC avoir peur en T<sub>-1</sub>

AE à droite du premier segment de (6) :

*croire Nég. X (interloc. bon cuisinier) en T<sub>-1</sub>* DC ne pas apprécier la cuisine de l'interloc. en T<sub>-1</sub>

Une représentation argumentative de la croyance en T<sub>-1</sub> comme étant erronée à partir de l'évocation de l' AE normative abductive du deuxième segment du CDM (*prendre conscience/ prendre acte de X en T<sub>0</sub>*):

AE à droite du deuxième segment de (2) :

*prendre conscience de X (être toi) en T<sub>0</sub>* DC<sub>(abductif)</sub> être X (être toi) en T<sub>-1</sub>

AE à droite du deuxième segment de (6) :

*prendre conscience de X (interloc. bon cuisinier) en T<sub>0</sub>* DC<sub>(abductif)</sub> être X (interloc. bon cuisinier) en T<sub>-1</sub>

Une représentation du locuteur qui non seulement apparaît comme assumant un positionnement d'étonnement motivé par la découverte de quelque chose qui contredit une croyance ou assomption préalable, mais aussi comme un sujet qui reconnaît son erreur. D'où des paraphrases possibles sous forme, dans ce cas, d'expressions qui explicitent l'assomption préalable contrariée.

(2a)

¡Ay! Sos vos. ¡Qué alivio! Pensé que era otra persona.

Ouf! T'es toi. Je pensais que c'était quelqu'un d'autre.

(6a)

¡Mirá vos! ¡Sos bueno cocinando! Realmente no me lo esperaba.

Tiens ! T'es un bon cuisinier ! Vraiment je ne m'y attendais pas.

Et non, comme dans le cas du PQP, sous forme d'expressions qui mettent en lumière l'étonnement de L devant la découverte de quelque chose dont il n'avait pas conscience et que, probablement, il aurait dû savoir.

¡Ay! Sos vos! Y yo qué tonta/a que no me había dado cuenta antes!

Tiens ! C'est toi ! et moi, quel imbécile, je ne m'en aperçois que maintenant.

No te tenía para nada registrado como buen cocinero. ¿Cómo no me di cuenta antes?

Ben, dis donc je n'aurais jamais pensé que tu étais (si) bon cuisinier! comment se fait-il que je ne m'en sois pas aperçu avant ?

Considérons pour finir le cas du FUT de surprise et analysons les instructions sémantiques (i.e., dialogico-argumentatives) qui lui sont associées.

## **FUT et la surprise liée à la découverte de quelque chose qui se manifeste au plus haut degré**

Il s'agit d'énonciations miratives de haut degré où le futur de surprise apparaît normalement introduit par l'adverbe exclamatif non tonique *si*,<sup>5</sup> éventuellement précédé du marqueur de discours *mirá* ('regarde') (cf. (3))<sup>6</sup>. Fréquemment suivi de structures consécutives (cf. (8) et (9)), le futur de surprise peut aussi apparaître tout seul dans une phrase indépendante (cf. (10)). Comme le souligne Álvarez Menéndez (1999, p. 3752), l'intensification des énoncés exclamatifs consécutifs du type *¡Qué feo será, que hace los recados por la noche!* (litt. *Ce qu'il sera moche qu'il fait ses courses la nuit !*), n'est pas liée à l'occurrence de la subordonnée consécutive et subsiste en son absence (cfr. *Qué feo será*. Trad. *Ce qu'il peut être moche !*) : selon l'auteur, l'intensification est garantie, entre autres procédures, par « la courbe exclamative et le futur de surprise » (p. 3753).

(3)

A. Fernández: Mirá si será tarado.  
(Twitter, 19/7/17: en respuesta a "Destilan odio: Feinmann se pasa horas analizando la vestimenta de CFK").

(8)

Si será tonto, que no se enteró de nada.

(9)

¡Mirá si tendrá suerte Alberto si le toca gobernar, otra vez tendrá viento de cola!  
(Twitter)

(10)

¡Será bobo!

A. Fernández : Qu'est-ce qu'il peut être débile !

(Twitter, 19/7/17 : En réponse à « Ils distillent de la haine : [Le journaliste] Feinmann passe des heures à analyser la tenue vestimentaire de CFK [Cristina Fernández de Kirchner]») Littéralement : Regarde s'il sera débile !

Qu'est-ce qu'il peut être idiot : il n'en savait rien.

Littéralement : S'il sera idiot, qu'il n'en savait rien.

Dis donc, ce qu'il peut avoir de la chance, Alberto, s'il devient président, il aura encore une fois le vent en poupe ! (Twitter)

Littéralement : Regarde ce qu'il aura de la chance, Alberto !

Qu'est-ce qu'il peut être bête !

Littéralement : Il sera bête !

5 Selon Alarcos Llorach (1999), dans ces constructions exclamatives, l'adverbe *si* constitue un « enchérisseur adverbial des contenus communiqués » (p.479).

6 Pour une étude des différentes valeurs miratives des énonciations avec le marqueur de discours *mirá* en espagnol d'Argentine (surprise face à la découverte de quelque chose de nouveau ; surprise face à la découverte de quelque chose qui contredit une attente préalable ; surprise face à la découverte de quelque chose qui dépasse le degré ordinaire), on pourra consulter García Negroni y Libenson 2021.

Quelle est la transgression à laquelle répond ce type d'énonciations ? D'où provient la surprise qui se manifeste dans ces énonciations ? Selon l'hypothèse que je défends, le CDM que l'énonciation avec le FUT oblige à identifier et qui explique le positionnement subjectif de réponse dans ce cas particulier articule transgressivement l'assomption du degré ordinaire de X dans le déroulement normal des choses en T-1 avec la reconnaissance de l'extraordinaire en T<sub>0</sub>. Autrement dit, l'énonciation mirative de haut degré répond à un CDM où la transgression au cours normal des choses se trouve liée à l'expression de l'extraordinaire.

{dans le déroulement normal des choses (T-1) il est admis un degré ordinaire de X  
PT  
(évid.(dir./ind.) DC) prise de conscience ( $\lambda$ ) du haut degré de X en (T<sub>0</sub>)}

Mais ces énonciations miratives de haut degré véhiculent une instruction causale supplémentaire qui oblige à identifier dans le co(n)texte un contenu sémantique Y qui non seulement justifie le positionnement de surprise qui se manifeste dans ces énonciations, mais encore cherche la complicité de l'interlocuteur dans la mesure où cette instruction causale évoque une argumentation normative – présentée comme étant partagée – entre ce contenu Y et le haut degré de X en T<sub>0</sub>.

Ainsi, par exemple, en (3), le contenu Y (Feinmann passe des heures à analyser les vêtements de CFK), présente dans le fil du tuit, évoque l'AE

AE à droite de (3) :

Le journaliste Feinmann passe des heures à analyser les vêtements de Cristina Fernández de Kirchner DC haut degré de bêtise du journaliste Feinmann

En (8), représenté par la consécutive explicite *il n'en savait rien*, le contenu Y évoque

AE à droite de (8) :

N'en savoir rien DC haut degré de bêtise

En (9), le segment Y, "S'il devient président, il aura encore une fois le vent en poupe" évoque

AE à droite de (9) :

Avoir le vent en poupe s'il arrive au pouvoir DONC avoir un haut degré de chance /un degré très élevé de chance

Finalement, en (10), c'est le contexte situationnel qui permettra d'identifier le contenu Y qui garantit ou justifie le PdV relatif au haut degré qui produit la surprise.

Et tel que le montrent les paraphrases qui suivent, le positionnement de surprise devant le haut degré de X est présenté par ce contenu sémantique Y non seulement comme non exagéré et justifié, mais aussi comme devant être partagé par l'interlocuteur.

(3a)

A. Fernández: Mirá si **será** tarado. Y no exagero cuando te digo que es tan tarado. La prueba es que se pasa horas analizando la vestimenta de CFK.

A. Fernández: Ce qu'il peut être débile ! Et je n'exagère pas quand je te dis qu'il est débile à ce point. La preuve en est qu'il passe des heures à analyser les vêtements de CFK.

(8a)

Si **será** tonto, que no se enteró de nada. Y no exagero cuando te digo que es tan tonto. La prueba es que no se enteró de nada.

Ce qu'il peut être idiot ! Il ne s'est aperçu de rien ! Et je n'exagère pas quand je te dis qu'il est idiot à ce point. La preuve en est qu'il ne s'est aperçu de rien.

(9a)

Mirá si tendrá suerte Alberto! Y no exagero cuando te digo que tiene tanta suerte. La prueba es que, si les toca gobernar, otra vez tendrán viento de cola.

Dis donc, ce qu'il peut avoir de la chance, Alberto ! Et je n'exagère pas quand je te dis qu'il a tellement de chance. La preuve en est que s'il devient président, ils auront encore une fois le vent en poupe.

Ainsi donc, l'énonciation mirative avec FUT surgit (i.e., est motivé) comme une réponse dialogique de L à un CDM qui articule transgressivement l'assomption du degré ordinaire de X dans le cours normal des choses en T-1 avec la prise de conscience de l'extraordinaire en T<sub>0</sub>. Et, comme cette réponse est suivie (implicite ou explicitement) d'un contenu Y qui justifie de manière raisonnée le PdV miratif du haut degré véhiculé par el FUT, le positionnement d'étonnement se présente non seulement comme justifié mais aussi comme encourageant l'interlocuteur à adhérer à l'expression du haut degré et à adopter le même positionnement de réponse que L.

{dans le déroulement normal des choses (T-1) il est admis un degré ordinaire de X  
PT  
(évid.(dir./ind.) DC) prise de conscience ( $\lambda$ ) du haut degré de X en T<sub>0</sub>}  
DONC  
réplique mirative de haut degré avec une justification qui encourage l'interlocuteur à adhérer à l'expression de haut degré et à adopter le même positionnement de réponse que L.

## Conclusions

Dans ce travail, j'ai essayé de contribuer à l'étude des emplois miratifs du PQP, de l'IMP et du FUT en espagnol du Rio de la Plata. Pour ce faire, et pour rendre compte des différents effets de surprise véhiculés par ce type d'emplois, j'ai proposé une analyse des relations dialogico-argumentatives qui peuvent être établies entre ces énonciations miratives et la représentation montrée des causes (i.e., les CDM) qui motivent leur apparition et qui expliquent le positionnement subjectif qui s'y manifeste. À la lumière de l'ADAP, j'ai donc montré que les différents positionnements subjectifs de surprise configurés dans l'énoncé sont dialogiquement causés par la représentation argumentative de différents types de découverte.

Ainsi, dans le cas du PCP, l'énonciation mirative répond à un CDM qui rend compte de la découverte tardive d'un X que l'on ignorait et qui explique le positionnement d'étonnement (avec désapprobation, intérêt, joie, etc.) de L. C'est aussi ce CDM qui permet de retracer l'image de L comme quelqu'un qui se remet lui-même en question au sujet de son manque de conscience préalable de X.

{ne pas être conscient ( $\lambda$ ) de X en T-1  
PT  
(évid.(dir./ind.) DC) prise de conscience subite et tardive ( $\lambda$ ) de X en T<sub>0</sub>}  
DONC  
réplique mirative d'étonnement de L face à la révélation ou perception tardive de X (+ auto-reproche)

Dans le cas de l'IMP, en revanche, l'énonciation de surprise répond à un CDM qui évoque la découverte de quelque chose qui contredit une croyance ou une supposition préalable et qui, en ce sens, explique l'expression de différentes réactions émotionnelles (joie, soulagement, déception, etc.) ainsi que la représentation d'un L qui reconnaît son erreur.

{croire/assumer ( $\lambda$ ) Nég. X en T-1  
PT  
(évid.(dir./ind.) DC) prise de conscience ( $\lambda$ ) de X en T<sub>0</sub>}  
DONC  
énonciation de surprise avec soulagement / joie / déception / perplexité de L face à des attentes frustrées (+ reconnaissance de l'erreur)

Finalmente, dans le cas du FUT, l'énonciation répond à un CDM qui fait allusion à la découverte de quelque chose qui se manifeste de manière extrême. En même temps, elle se présente comme justifiée par une sorte de raisonnement (explicite ou implicite) qui permet de créer l'image d'un L non exagéré qui cherche la complicité de son interlocuteur

{dans le cours normal des choses (T-1) il est admis un degré ordinaire de X  
PT

(évid.(dir./ind.) DC) prise de conscience ( $\lambda$ ) du haut degré de X en T0}

DONC

réplique mirative de haut degré (+justification qui encourage l'interlocuteur à partager intersubjectivement la surprise face à l'extraordinaire).

## Bibliographie

AIKHENVALD, Alexandra. The essence of mirativity. *Linguistic Typology*, v. 16, p. 435-485, 2012.

ALARCOS LLORACH, Emilio. **Gramática de la lengua española**. Madrid: Espasa, 1989.

ÁLVAREZ MENÉNDEZ, Alfredo Ignacio. Las construcciones consecutivas. In: BOSQUE, Ignacio & DEMONTE, Violeta (Eds.). **Gramática descriptiva de la lengua española**. Madrid: Espasa Calpe, 1999, p. 3739-3804.

AVELLANA, Alicia. Fenómenos de transferencia entre lenguas: evidencialidad en el español en contacto con el guaraní y el quechua. **Estudios de Lingüística de la Universidad de Alicante**, v. 27, p. 31-60, 2013.

BAKHTIN, Mikhail. Discourse in the Novel. In: HOLQUIST, Michael (Ed.). **The Dialogic Imagination**. Austin: University of Texas Press, 1981, p. 259-422.

BAKHTINE, Mikhail. **Esthétique de la création verbale**. Paris: Gallimard, 1984.

BERMÚDEZ, Fernando. Había sido o no había sido, he ahí la cuestión: Pluscuamperfecto y evidencialidad en castellano. **Studia Neophilologica**, v. 80, n. 2, p. 203-222, 2008.

BERMÚDEZ, Fernando. El pluscuamperfecto como marcador evidencial en castellano. In: HERNÁNDEZ SOCAS, Elia/SINNER, Carsten/WOTJAK, Gerd (Eds.). **Estudios de tiempo y espacio en la gramática española**. Frankfurt: Peter Lang, p. 43-62, 2011.

BLESTEL, Élodie. Sobre el pluscuamperfecto admirativo en el español rioplatense. In: AZPIAZU, Susana (Ed.). **Formas simples y compuestas de pasado en el verbo español**. Lugo: Axac, 2014, p. 31-44.

CALDIZ, Adriana. Puntos de vista evidenciales y su exploración a través de la prosodia. In: CALDIZ, Adriana y RAFAELLI, Verónica (Eds.). **Exploraciones fonolingüísticas**. La Plata: Universidad Nacional de La Plata, 2020, pp. 233-245.

CAREL, Marion. **L'entrelacement argumentatif**. Paris: Honoré Champion, 2011.

CAREL, Marion & DUCROT, Oswald. **La semántica argumentativa: Una introducción a la teoría de los bloques semánticos**. Buenos Aires: Colihue, 2005.

DELANCEY, Scott. Mirativity: The Grammatical Marking of Unexpected Information, *Linguistic Typology*, v. 1, p. 33-52, 1997.

- DE LANCEY, Scott. The mirative and evidentiality, **Journal of Pragmatics**, v. 33, p. 369-38, 2001.
- DELANCEY, Scott. Still Mirative After All These Years, **Linguistic Typology**, v. 16, p. 529-564, 2012.
- DUCROT, Oswald. **Le dire et le dit**. París: Minuit, 1984.
- GARCÍA NEGRONI, María Marta. Polifonía, evidencialidad citativa y tiempos verbales. Acerca de los usos citativos del futuro morfológico y del futuro perifrástico. In: GONZÁLEZ RUIZ, Ramón, IZQUIERDO ALEGRÍA, Dámaso & LOUREDA LAMAS, Oscar (Eds.). **La evidencialidad en español: Teoría y descripción**. Gradun. Universidad de Navarra / Universität Heidelberg: Editorial Vervuert/Iberoamericana, 2016, p. 279-302.
- GARCÍA NEGRONI, María Marta. Argumentación y puntos de vista evidenciales citativos: Acerca de la negación metadiscursiva en el discurso político. **Oralia**, v. 21, n. 2, p. 223-242, 2018.
- GARCÍA NEGRONI, María Marta. El enfoque dialógico de la argumentación y la polifonía, puntos de vista evidenciales y puntos de vista alusivos, **Rilce. Revista de Filología Hispánica**, v. 35, n. 2, p. 521-549, 2019.
- GARCÍA NEGRONI, María Marta. Tiempos verbales y puntos de vista evidenciales citativos: Acerca de los valores citativos del futuro, del condicional y del imperfecto, **Revista Signos**, v. 54, n. 106, p. 376-408, 2021.
- GARCÍA NEGRONI, María Marta & HALL, Beatriz. Procesos de subjetivación y lenguaje inclusivo. **Literatura y Lingüística**, v. 42, p. 275-30, 2020.
- GARCÍA NEGRONI, María Marta y LIBENSON, Manuel. *¡Al final tenías plata!* Acerca de las causas mirativo-evidenciales de la enunciación. In: MALDONADO, Ricardo y DE LA MORA, Juliana (Eds.). **Evidencialidad**. Determinaciones léxicas y construccionales. Ciudad de México: Universidad Nacional Autónoma de México, 2020a, p. 243-264.
- GARCÍA NEGRONI, María Marta & LIBENSON, Manuel. Aportes del Enfoque dialógico de la argumentación y de la polifonía al estudio del significado evidencial: ¿Y (tono circunflejo) ...X? y ¿Así que X? en contraste. In: MESSIAS NOGUEIRA, Antonio, FUENTES RODRÍGUEZ, Catalina & MARTÍ, Manuel (Eds.). **Aportaciones desde el español y el portugués a los marcadores del discurso**. Treinta años después de Martín Zorraquino y Portolés. Sevilla: Editorial de la Universidad de Sevilla, 2020b, p. 77-97.
- GARCÍA NEGRONI, María Marta & LIBENSON, Manuel. La evidencialidad desde el Enfoque dialógico de la argumentación y de la polifonía. Un estudio contrastivo de los empleos inferencial y citativo del marcador evidencial así que. In: LOUREDA, Oscar y RUDKA, Marta (Eds.). **Marcadores del discurso y lingüística contrastiva en las lenguas románicas**. Madrid/Frankfurt: Iberoamericana/Vervuert, 2020c, p. 41-62.
- GARCÍA NEGRONI, María Marta & LIBENSON, Manuel. On the dialogic frames of mirative enunciations. The Argentine Spanish discourse marker *mirá* and the expression of surprise. **Pragmatics**, <https://doi.org/10.1075/prag.20015.gar> | Published online: 1 December 2021
- GONZÁLEZ ARAUS, María Luz. Gramática y pragmática en el uso del verbo. **Linred** v. 12, p. 1-24, 2014-2015.
- KANY, Charles. **Sintaxis Hispanoamericana**. Madrid: Gredos, 1969.



MARTÍNEZ LEVY, Adrián. *Joder a México*. Hacia una lectura polifónico-argumentativa en clave dialógica de continuaciones discursivas gestadas a partir de un comentario del presidente mexicano Enrique Peña Nieto. **Revista ALED**, v. 17 n. 1, p. 53-75, 2018.

PALACIOS, Azucena and PFÄNDER, Stefan. El pretérito pluscuamperfecto con valor (ad)mirativo. **Revista Internacional de Lingüística Iberoamericana**, v. 16, n. 2, p. 119-134, 2018.

REYES, Graciela. Valores estilísticos del imperfecto. **Revista de Filología Española**, v. LXX, n. 1/2, p. 45-70, 1990.

RODRÍGUEZ ROSIQUE, Susana. **El futuro en español. Tiempo, conocimiento, interacción**. Berlín: Peter Lang, 2019.

ROJO, Guillermo y VEIGA, Alexandre. El tiempo verbal. Los tiempos simples. In: BOSQUE, Ignacio & DEMONTE, Violeta (Eds.). **Gramática descriptiva de la lengua española**. Madrid: Espasa Calpe, 1999, p. 2867-2934.

SAIZ, Eugenia. La expresión evidencial introducida por *conque*: significado mirativo y función discursiva en la interacción. **Lingüística Española Actual**, v. XL, n. 1, p. 35-64, 2018.

SOTO, Guillermo y HAESLER, Felipe. Perfecto, antiperfecto, evidencial y admirativo: decir un evento para comunicar dos. **CLAC**, v. 54, p. 130-153, 2013.

SOTO, Guillermo y OLGUÍN, Nicolás. *¡No se me había ocurrido nunca!* Una construcción admirativa de pluscuamperfecto en español, **Onomázein**, v. 22, p. 83-105, 2010.

ZUCCHI, Mariano. Subjetividad autoral en la paranoia, de Rafael Sprgelburd: posicionamiento de burla y construcción de un ethos intelectual como mecanismo de legitimación enunciativa. **Forma y Función**, v. 33, n. 2, p. 167-18, 2020.

Recebido em: 15 de fevereiro de 2022.

Aceito em: 25 de fevereiro de 2022.